



ACTUALITÉS...

Emile Delcambre prend place à Denée...

Petite cité du Maine et Loire, située au sud-ouest de la deuxième couronne d'Angers, Denée avait été choisie par le général Delcambre pour la particularité agréable de son climat. Il s'établit en 1934 à la Blairie, à Denée pour sa retraite au cours de laquelle, durant 17 années, il ne manqua pas de déborder d'activités.

Pour lui rendre hommage, le conseil municipal, sur la proposition du général Delochre, habitant la commune et ancien officier supérieur du Génie, comme l'était Delcambre, a décidé de lui attribuer la pérennité en dénommant «place du général Emile Delcambre» la place de la Mairie.

Ainsi, le 3 février 2007, celle-ci fut inaugurée en présence de Météo-France qui avait été associé au projet, de personnalités régionales et militaires, ainsi que deux classes d'élèves de Denée. Etaient présents pour cette cérémonie :

Monsieur Dominique Tertrais,
maire de Denée,

Monsieur Dominique Richard,
député

Madame Stella Dupont,
conseillère générale,

Monsieur Jean-Luc Fabre,
sous-Préfet,

les maires des communes voisines,
le général Jean-François Delochre,
le colonel Le Couster,
chef de corps de l'école de Génie,
des représentants de la gendarmerie
et des pompiers de Rochefort,
le peloton d'honneur de la base aérienne 705 de Tours,

Madame Monique Ciccione,
Directrice interrégionale Ouest
de Météo-France,

Monsieur Eric Allard, délégué départemental pour le Maine et Loire,
et les élèves denéens.

Nous reproduisons ci-après l'allocution prononcée pour l'inauguration de la place du général Delcambre à Denée, prononcée par le général Jean-François Delochre.

Vous remarquerez la pertinence des propos concernant la vie du général Delcambre, empruntés à l'article de Jacques Lorblanchet, publié dans le bulletin Arc en Ciel N° 134, paru en 2001.

Pour en savoir plus :

Arc en Ciel N° 134, 2001, p6, Jacques Lorblanchet, « Il y a 70 ans, le général Delcambre »

Vauban, la lettre du génie, N°3, 2006, p44 : « Qui a inventé la météo ? Un sapeur bien entendu ! »

Internet :

Le site de la commune de Denée : <http://www.mairie-denee.fr/>

Le site où figure des informations sur le général DELCAMBRE : <http://denee-cite-sciences.lmsite.net/pages/indexpag.html>



MICHEL BEAUREPAIRE

Allocution pour l'inauguration de la place général Delcambre prononcée par le général Jean-François Delochre.

Monsieur le Maire, vous avez bien voulu me laisser l'honneur de rendre hommage au général Delcambre à mon double titre d'officier du génie et d'officier général, caractéristiques que je partage modestement avec cet illustre ancien.

Vous venez d'évoquer le «prolongement des racines» pour caractériser le souvenir d'un passé qui nous réunit aujourd'hui. Si vous le permettez, ces racines je les nommerai valeurs et vertus. Quels beaux messages nous laissent en effet côte à côte, ici, à Denée, le docteur Müller, modèle de compassion et de dévouement et le général Delcambre qui incarne au plus haut niveau les valeurs de l'ingénieur! Quels sujets de méditation pour les plus anciens d'entre nous mais surtout quels remarquables exemples de vie pour les plus jeunes!

C'est en effet vers vous, élèves de nos deux écoles, que je me tournerai plus particulièrement aujourd'hui en parlant du général Delcambre.

J'ai évoqué les valeurs de l'ingénieur et je pense principalement à :

- La curiosité et l'intelligence,
- La conviction et la pugnacité,
- La passion enfin.

Curiosité et intelligence

L'une ne va pas sans l'autre. Il n'y a de véritable intelligence que fondée sur une attention aiguë portée à ce qui nous entoure, animée par une vo-



Allocution pour l'inauguration de la place du général Delcambre prononcée par le général Jean-François Delochre.
De gauche à droite: Monique Ciccione, Eric Allard, Jean-Luc Fabre, Jean-François Delochre, Dominique Tertrais.

lonté de tout comprendre. Ces qualités habitent naturellement l'enfance, cultivez les, gardez-en la fraîcheur comme a su le faire le général Delcambre jusqu'au crépuscule de sa vie.

Quand jeune polytechnicien il choisit l'arme du génie, une des «armes savantes» avec l'artillerie au début du siècle dernier, c'est avant tout pour l'extraordinaire champ d'action qu'elle lui ouvre. Passionné de géographie et de topographie il est très rapidement remarqué pour sa compétence et son sens de l'innovation. Cette première voie le conduit, après 2 années passées au sein du 2^e régiment de génie alors à Montpellier, d'instructeur à l'école du génie de Fontainebleau à cartographe particulier du général Foch. Puis dès 1915, le Ministre de la Guerre M. Millerand le nomme chef du bureau météorologique militaire. Plus tard, trouvant dans l'aviation, encore jeune, un horizon plus vaste à explorer il y poursuit son travail inlassable de défricheur explorant cette fois les champs combinés de la météorologie et de l'aéronautique. Comment enfin pouvoir oublier cette curiosité dévorante qui l'a conduit parallèlement et avec la même fougue à s'investir dans la climatologie et l'agriculture: Ligue nationale contre les ennemis des cultures, Commission nationale de la météorologie agricole, création de mutuelles grêles (ancêtres des indemnités de catastrophes naturelles) autant de traces d'Emile Delcambre qui subsistent aujourd'hui même si elles ont pris d'autres formes.

Si la curiosité et l'intelligence constituent le socle des grands desseins, et ceux d'Emile Delcambre le furent, elles ne trouvent leur raison d'être qu'au service de convictions ardemment défendues.

Convictions et pugnacité

Là encore, l'une, la pugnacité n'a de sens que pour promouvoir les autres, les convictions. Je dis bien convictions et pas certitudes. Les convictions s'opposent aux dogmes des certitudes par la construction raisonnée des idées.

Terminant le premier conflit mondial comme colonel, Emile Delcambre crée en 1921 l'Office national météorologique qu'il dirigera pendant 13 ans. Il lui en aura fallu des convictions, et de la force de conviction, pour que ses solutions s'imposent enfin à tous au cours de cette période. Un seul exemple: dix ans écoulés entre la création du Service de protection de la navigation aérienne en 1920 et la traversée de l'Atlantique par Costes et Bellonte en 1930. Dix années de luttes, notamment administratives, au cours desquelles il a dû systématiquement réussir avant d'être reconnu. Dans les combats qu'il mène alors il fait preuve de cette pugnacité forgée lors des affrontements de la première guerre mondiale autant qu'au cours des opérations conduites comme commandant du génie du 2^e corps colonial.

Mais je me tourne une fois encore vers vous jeunes élèves de Sainte Marie et de la Marelle. Ces facettes de votre personnalité: conviction et pugnacité, sont moins vives aujourd'hui que votre curiosité et votre enthousiasme car elles ne se poliront qu'à l'épreuve des conflits et vous êtes heureusement encore épargnés. Pour autant ne redoutez pas l'instant où vous y serez confrontés. Comme le général Delcambre apprenez dès maintenant à faire face.

Nous avons tous des convictions, nous nous efforçons tous de les faire triompher mais malgré leur vigueur initiale toutes ces flammes qu'on allume vacillent un jour quand elles ne sont pas entretenues par la passion.

Passion donc et enfin...

Celle qui réunit une fois encore nos deux modèles: le docteur Müller et le général Delcambre. On ne voue pas sa vie à une cause, on ne s'épanouit pas professionnellement et personnellement sans le moteur de la passion.

Pour Emile Delcambre:

passion qui l'a fait s'engager sans réserve et l'a soutenu dans tous ses combats, passion encore qui lui a fait choisir de se retirer à Denée pour son micro-climat alors que, je le rappelle, il était natif d'Escaudin dans le Nord, passion toujours, qui l'a conduit à développer localement un réseau météo au service de l'agriculture, passion qui l'a fait harceler votre lointain prédécesseur, monsieur le Préfet, pour faire financer ses projets alors qu'il avait largement atteint un âge où personne ne lui aurait reproché de mener une retraite tranquille (certains ont même du regretter qu'il n'ait pas fait ce choix!), passion communicative, enfin, puisqu'elle nous rassemble aujourd'hui encore plus d'un demi siècle après sa mort.

Je suis conscient de l'abstraction de mon discours, pour vous les plus jeunes, alors que je souhaitai m'adresser à vous en priorité. Aussi je vais, à votre attention, résumer mes propos en quelques mots.

A l'image du général Delcambre:

gardez avant tout la curiosité et la passion qui vous animent, cédez le moins possible et le plus tard possible aux résignations de l'adulte,

cultivez vous dans le sillage de vos maîtres pour forger vos propres idées, préparez vous à savoir vous battre pour des convictions.

Vos enseignants, mais aussi vos parents sont là pour vous guider sur les chemins tracés par le général Delcambre, le docteur Müller et bien d'autres encore qui un jour, comme vous, ont eu 10 ans, 12 ans en ignorant ce qu'ils deviendraient plus tard.

Maintenant, mon général Delcambre, vos jeunes compagnons d'armes du génie, de l'armée de l'air, vos collègues de la météorologie, vos concitoyens de Denée, votre famille présente par la pensée s'unissent pour vous rendre ce dernier hommage.

Puissiez vous rester pour nous tous un modèle et une référence. »

Monique Ciccione et Jean-Luc Fabre, un moment clé de l'inauguration. ▼



◀ Eric Allard, Monique Ciccione, Jean-Luc Fabre, Dominique Richard, Dominique Tertrais sous les yeux attentifs des élèves de Denée pour la découpe du ruban symbolique.